

"SEUL LE PEUPLE ARMÉ PEUT ÊTRE LE VÉRITABLE REMPART DE LA LIBERTÉ !"
(Lénine)

UNE NOUVELLE MANŒUVRE ?

Tu croyais, camarade communiste, que la politique "nationale", menée depuis quatre ans par ton Parti était une habile manœuvre, une tactique savante pour assurer au bout du compte la venue et le triomphe de la Révolution Proletarienne. Tu te trompais.

Aujourd'hui, ce n'est pas seulement nous, les trotskystes, qui te le disons; tu dois en croire Marcel Cachin : "Nier la constance et l'inflexibilité de la politique nationale du P.C. ce n'est que vilénie et mensonge", Maurice Thorez, secrétaire général de ton Parti qui : "s'éleva avec vigueur contre l'aberration de ceux qui considéreraient comme une manœuvre la politique nationale du PCF" Tu dois en croire quels que soient ta stupéfaction et ton trouble le discours tout entier du même Thorez au Comité Central du PCF.

Tu attendais de la direction de ton parti des directives de lutte pour faire échec au patronat de combat et à la réaction chaque jour plus arrogante. Tu en reçois L'ORDRE DE RENDRE TES ARMES. Tes formations autonomes, tes milices dont on a tant déjà rogné les droits et les fonctions, sont déclarées : "groupes armés irréguliers" qui doivent disparaître pour laisser le champ libre à la police. Cela seul ne suffirait-il pas à prouver que la politique de collaboration avec "tous les bons français" y compris les patrons et les bourgeois réactionnaires n'est pas en effet une manœuvre mais une trahison ?

IL Y A DEUX MOIS... , en novembre, à sa réponse à la dissolution des milices Patriotiques annoncée par le gouvernement, le Bureau Politique du PCF déclarait : "que le Parti Communiste ne saurait en aucune façon s'associer à des décisions tendant à désarmer le peuple devant la V^e colonne hitlérienne que le mollesse dans la répression laisse intacte et puissamment armée."

Il y a deux mois le bureau politique rejetait toutes les raisons invoquées par le gouvernement : "l'argument relatif à la nécessité de rassembler toutes les armes pour les soldats n'est qu'un simple prétexte, car chacun sait que ce qui manque à nos soldats, ce ne sont pas les armes légères des Gardes Patriotiques, mais des armes lourdes que l'on pourrait leur procurer si l'on consacrait à cette tâche autant de ténacité que l'on en a consacré au désarmement des Gardes Patriotiques" (L'Humanité, 3/II/44)

Il y a deux mois Frachon s'écriait devant les 30.000 miliciens réunis au Vel' d'Hiv' : "L'ennemi intérieur serait-il désarmé que l'on médite de vous prendre les armes conquises sur l'ennemi ?" Il répondait à ceux qui pensaient que seule la police devait assurer l'épuration : "La police, il faudrait commencer par l'épurer plus soigneusement" (Humanité 4/II/44)

Aujourd'hui les délégués qui ont pris la parole après Thorez soulignent la nécessité "de faire parvenir toutes les armes au front" dénoncent la "confusion des responsabilités" entraînée par le maintien des G.C.R. et Thorez tout le premier confie la sécurité Publique aux forces régulières de la police" !!

QU'Y A-T-IL DE CHANGÉ DEPUIS DEUX MOIS ?

Qu'y a-t-il de changé depuis deux mois pour justifier un tel retournement? La V^e colonne a-t-elle disparu? Les conquêtes ouvrières se sont-elles affermisses, développées? Non!

Il n'y a rien de changé sinon que la réaction capitaliste relève chaque jour davantage la tête, que le trust du papier réduit les journaux à un format ridicule, que les fascistes attaquent ici une prison (Huma. 24/I/45) là une usine, que l'épuration par décision du gouvernement est arrêtée dans les usines, que le ravitaillement augmente insuffisamment, que le marché noir est toujours roi, qu'il n'y a pas de charbon, que le chômage n'est pas résorbé.